Monsieur fabre m.[tre] enchirurgie à avignion a envoyé à lacademie une observation qui a pour titre.

extirpation dune tumeur carcinomateuse faite avec succez àla mamelle droite.

un cit.n de cette ville agé denviron 37 ans etans à lion a lage de 16 ans fut atteind subitement dune tumeur tres considerable au sein à cette epoque il consulta les gens de lart. ils lui dirent que sa tumeur etoit enkistée et quil pouroit la porter toute la vie sans en etre beaucoup incommodé. sur cette assertion, ne soufrans aucune douleur, il etoit assez tranquil, cette tumeur lui etoit seullement desagreable

le mois de juillet de lannée derniere 1747 le malade eut une fievre de pouriture, ella paru se terminer par des sueurs abondantes, il fut conduit selon les reigles de lart; mais peu de tems aprez, cette crize fut suivie dune fluxion inflammatoire à la mamelle tumefiée accompagnée de douleur. il me fit appeller et son medecin. nous lexaminames tres scrupuleusement; mais nous nij trouvames rien qui put faire craindre de suites facheuses. notre avis fut seullement de faire appliquer sur la tumeur des compresses trempées dans leau de sureau. lapplication en fut faite pendent quelques jours; mais inutillement. nous substituames

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE · BIBLIOTHÈQUE
ARC 47 n° 51

un cataplasme anodin qui neut pas plus de succez.

les symptomes ne diminuans pas et faisans toujours des progrez. je fis une consultation avec les gens de lart. ils furent tous de mon avis, que cetoit une tumeur enkistée:

comme le medecin en doutoit jetois un peu incertain, mais letat de la tumeur empiroit à vüe doeil. la supuration sannonca au sommet de la tumeur et je presumai quelle seulle pourroit detruire le kist dont je netois pas sur dapres le soupcon du medecin:

la nuit du meme jour il se fit une petite ouverture au bout du mammelon d'ou il sortit une matiere sanieuse, fœtide et tres abondante, la maladie persistoit toujours avec la meme intensité, mon avis fut douvrir la tumeur pour donner un libre issüe au pus.

je fis une incision longue et profunde a lendroit ou la tumeur etoit abcedée; mais je fu bien surpris dans mon attente, car au lieu dÿ trouver une tumeur enkistée, ce fut un carcinome considerable: je procedai a lextirpation de la tumeur; mais comme elle avoit une baze for large et adherente à la membrane commune des muscles pectoraux il ne metoit pas possible, malgrez les precautions que javois prises en la dissequant, de lenlever entierement. je pensai que la supuration detruiroit le reste. je pensai la playe avec un digestif simple auquel jadjoutai une poudre hypnotique faite avec la litarge, le minium et lopium.

mr fabre se rapella quil avoit fait deux fois lextirpation delamamelle de femme de ~~xxxxxx~~ cancereuses et quil les avoit gueries par lapplication du vinaigre bouilliant au quel il mettoit lopium en poudre. il lemploya dans cette circonstance et la plaije alla tous les jours de mieux en mieux et le malade ne prouvoit aprez le pansement qu'un sentiment de cuison et de demangeson dont il ne se plaignoit jamais.

la plaije se cicatrisa radicalement vers la fin du mois de decembre.

mr fabre fait ensuite plusieurs reflexions tant sur la nature de la maladie quil croit toujours etre un vrai carcinome, que sur les moijens quil a mis en usage et sur les inconsequences du malade qui a retardé sa guerison.

on voit par lexposé que ~~cette~~ la maladie dont il sagit doit etre considerée comme un depôt critique survenu a la partie desja affectée a la suite de la fievre putride que le malade a eprouvée. que mr fabre a employé avec succez tous les moijens convenables pour obtenir la guerison, et quil n'auroit pu obtenir aussi aisement si la tumeur avoit été carcinomateuse, comme il la pensé et que le vinaigre bouilliant n'auroit pas été sufisant pour detruire un vice de cette nature.

je pense que cette observation ne renferme rien qui puisse faire faire des progrez à lart et que lacademie n'en peut faire usage.

ce 20 aoust 1788 Busnel

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE